

baromètre santé

premiers résultats 2000

Tabac : consommation et perception

synthèse

Parmi les adultes de 18 à 75 ans, 40,0 % des hommes et 31,7 % des femmes déclarent fumer, ne serait-ce que de temps en temps. Les fumeurs sont 24,1 % chez les jeunes de 12 à 17 ans. La consommation quotidienne des fumeurs réguliers atteint 15,3 cigarettes pour les hommes de 18 à 75 ans (13,0 pour les femmes), 8,5 cigarettes pour les garçons de 12 à 17 ans (5,8 pour les filles). Ces fumeurs réguliers sont plus d'un tiers à allumer leur première cigarette une demi-heure après leur réveil, signe d'une dépendance importante. Parmi les fumeurs actuels, 58,4 % ont envie de cesser de fumer, mais la moitié remet ce projet à un avenir indéterminé. Le moyen le plus souvent envisagé est l'arrêt volontaire radical. Le premier motif invoqué pour arrêter est la prise de conscience des conséquences du tabac sur la santé. Pourtant, même si les fumeurs craignent davantage que les non-fumeurs les maladies liées au tabac, ils ne se sentent pas particulièrement plus exposés aux maladies cardiaques. Enfin, si les fumeurs s'abstiennent généralement de consommer du tabac dans les transports, il est plus fréquent qu'ils fument dans les lieux d'enseignement.

contexte

En France, le tabagisme est reconnu comme la première cause de mortalité évitable avec 57 000 décès annuels dont 3 000 décès féminins. Depuis le milieu des années soixante-dix, on observe une tendance à la baisse chez les adultes comme chez les jeunes, principalement due au comportement des hommes, tandis que la part des femmes dans la population des fumeurs est en augmentation. Au vu des tendances de consommation passées et actuelles, des prévisions pour 2025 évaluent le nombre de victimes annuelles à 160 000, dont 50 000 femmes. En 1991, la loi Evin, citée en exemple par la communauté internationale de la santé publique, a entraîné de fortes augmentations du prix des cigarettes et interdit toute publicité directe ou indirecte en faveur du tabac. Si

elle s'est traduite par une baisse marquée de la consommation, un pourcentage significatif de Français continue toujours de fumer. Devant un tel constat, la Cnamts et le CFES ont développé, depuis 1997, un vaste programme de prévention du tabagisme en faveur de l'arrêt. Par ailleurs, un plan gouvernemental ambitieux a été lancé en 1999 pour les prochaines années, confirmant une mobilisation sans précédent des pouvoirs publics autour de la prévention du tabagisme. Il prévoit un renforcement des dispositifs de prévention du tabagisme, notamment en terme d'éducation pour la santé, l'implication accrue des professionnels de la santé et de l'éducation, et une meilleure accessibilité au sevrage tabagique selon les méthodes les plus efficaces.

La consommation de tabac

Près d'un tiers des adultes fumeurs réguliers

34,0 % des personnes de 12 à 75 ans déclarent fumer, ne serait-ce que de temps en temps. Les hommes sont plus nombreux que les femmes (37,4 % versus 31,1 %) (Figure 1). Ils sont aussi plus nombreux à fumer régulièrement, c'est-à-dire au moins une cigarette par jour (31,9 % versus 26,1 %). Les adultes de 18 à 75 ans comptent 35,2 % de fumeurs, 4,8 % occasionnels et 30,4 % réguliers. Dans cette tranche d'âge, les hommes sont plus nombreux à fumer que les femmes (hommes : 34,5 % régulièrement et 5,2 % occasionnellement versus 27,1 % et 4,5 % pour les femmes).

Près d'un jeune adulte sur deux est fumeur

24,1 % des 12-17 ans fument et 17,5 % au moins une cigarette par jour. Le tabagisme est plus fréquent chez les filles que chez les garçons jusqu'à l'âge de 17 ans (garçons : 21,2 % ; filles : 26,9 %). Entre 18 et 20 ans, les comportements se rejoignent. À partir de 20 ans, les femmes sont toujours moins nombreuses à fumer (occasionnellement ou régulièrement) que les hommes avec une prévalence élevée parmi les jeunes adultes de 20 à 34 ans.

Des quantités supérieures chez les 45-54 ans

Le nombre moyen de cigarettes quotidiennes augmente avec l'âge (Figure 2), avec un maximum de 18,8 cigarettes par jour pour les hommes de 45 à 54 ans et de 15,5 pour les femmes de la même classe d'âge. Parmi les fumeurs réguliers de 12 à 17 ans, les garçons consomment de plus grandes quantités que les filles (8,5 cigarettes/jour versus 5,8). Il en va de même chez les adultes de 18 à 75 ans (15,3 cigarettes/jour pour les hommes ; 13,0 pour les femmes), avec une exception chez les 18-19 ans.

Figure 1 Fumeurs actuels selon l'âge et le sexe

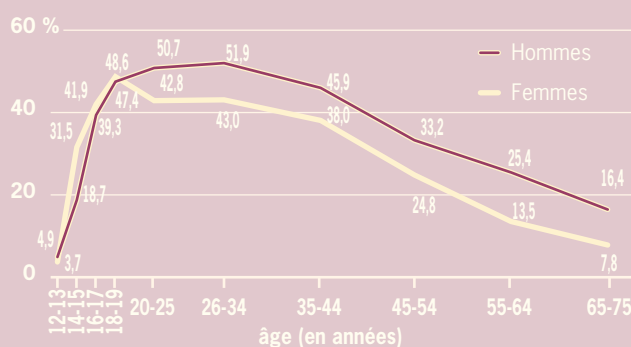


Figure 2 Nombre moyen de cigarettes consommées par jour chez les fumeurs réguliers selon l'âge et le sexe

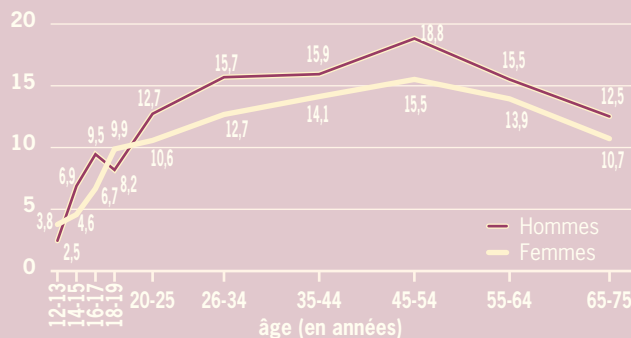
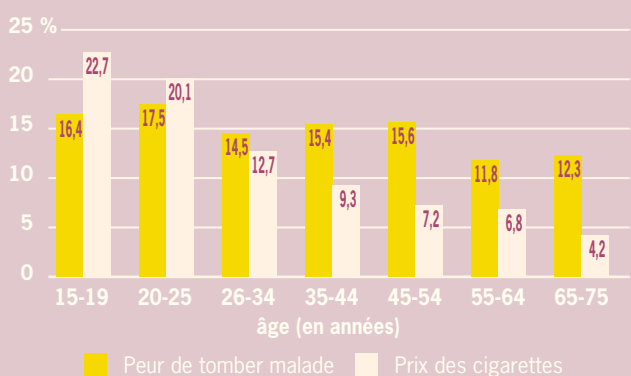


Figure 3 Fumeurs qui projettent d'arrêter de fumer selon l'âge et la motivation



Fumeur régulier : personne consommant au moins une cigarette par jour. *Fumeur occasionnel* : personne consommant moins d'une cigarette par jour.

La première cigarette de la journée, un signe de la dépendance

Le temps qui s'écoule entre le réveil et la première cigarette permet de repérer les fumeurs dépendants. Parmi les fumeurs réguliers, 9,6 % l'allument dans les 5 minutes après le réveil, 22,7 % entre 6 et 30 minutes, 16,8 % entre 31 et 60 minutes, 50,9 % après 60 minutes. La première cigarette quotidienne est plus précoce pour les hommes et pour les fumeurs plus âgés (avec un pic entre 45 et 64 ans). En effet, la précocité de la première cigarette quotidienne est étroitement associée à la quantité consommée : 39,5 % de ceux qui la fument dans les cinq premières minutes en consomment plus de 20 par jour, contre seulement 1,2 % de ceux qui ne la fument pas durant la première heure de la journée. Les premiers ont plus souvent envie d'arrêter que les seconds (68,1 % versus 59,1 %), mais repoussent davantage le projet. Ils ont fumé leur première cigarette plus jeunes (42,0 % avant 15 ans versus 30,8 % parmi ceux qui ne fument pas durant la première heure après le réveil) ; leur consommation régulière a été plus précoce et ils sont plus nombreux à fumer dans les zones non fumeurs.

L'arrêt du tabac

76,1 % des fumeurs réguliers ont déjà arrêté de fumer durant au moins une semaine. En moyenne, ils l'ont fait 3,2 fois. Parmi les anciens fumeurs et les fumeurs actuels ayant essayé d'arrêter au moins une semaine, les principales motivations sont la prise de conscience des conséquences du tabac sur la santé (20,2 %), la peur de tomber malade (14,9 %), une grossesse ou la naissance d'un enfant (14,9 %), la lassitude (13,0 %), l'envie d'avoir une bonne condition physique (12,0 %) et le prix des cigarettes (10,9 %). La peur de tomber malade et surtout le prix des cigarettes sont moins souvent cités par les fumeurs les plus âgés (Figure 3). 58,4 % des fumeurs ont envie d'ar-

rêter à l'avenir, davantage entre 26 et 54 ans. Parmi ceux qui désirent arrêter, 20,0 % projettent de le faire dans le mois à venir, 22,6 % dans les six prochains mois, 5,9 % dans les douze prochains mois et 49,9 % à une date indéterminée. Plus la consommation quotidienne est forte, plus le projet d'arrêter est repoussé dans un avenir indéterminé (Figure 4). Seuls 28,8 % pensent faire appel à un médecin pour arrêter. Cette proportion augmente avec l'âge et est plus élevée pour les femmes. L'arrêt volontaire radical est le moyen d'arrêter le plus souvent envisagé (51,2 %) (Figure 5). Suivent l'arrêt volontaire avec réduction progressive de la consommation (29,4 %), le patch antitabac (18,9 %), l'acupuncture (7,2 %), la gomme à mâcher (5,7 %), la psychothérapie (3,7 %) et d'autres méthodes médicales (2,3 %). L'arrêt volontaire radical est plus souvent cité par les hommes et par ceux prévoyant d'arrêter sans l'aide d'un médecin.

Figure 4 Fumeurs qui projettent d'arrêter de fumer selon les délais envisagés et les quantités de cigarettes fumées quotidiennement

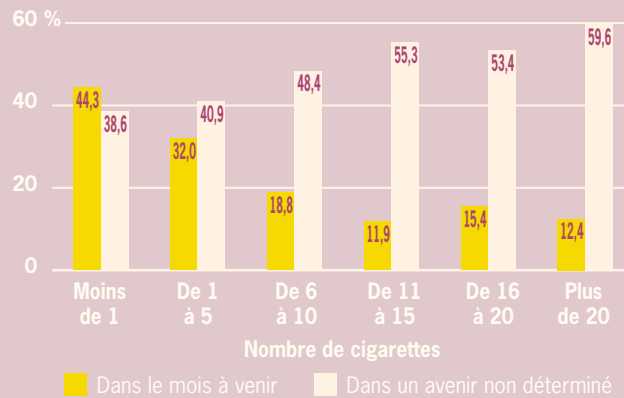


Figure 5 Fumeurs qui projettent d'arrêter de fumer selon le sexe et la méthode envisagée

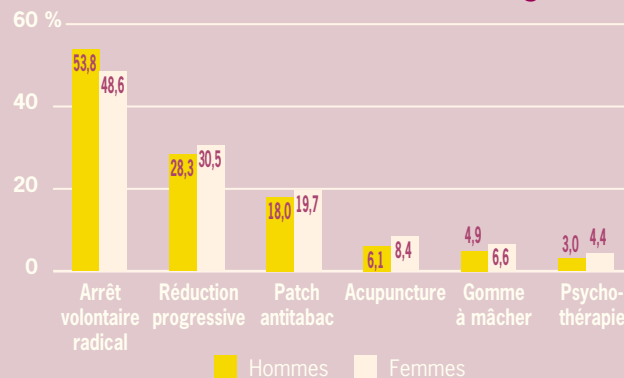
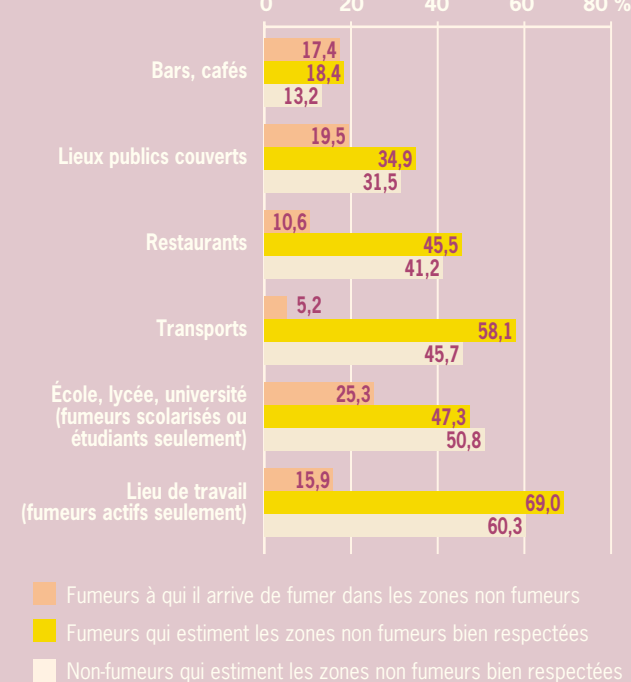


Figure 6 Respect des zones non fumeurs selon les lieux



crainent plus souvent que les non-fumeurs, les maladies dues au tabac (53,6 % versus 15,1 %), les maladies respiratoires (36,1 % versus 25,4 %) et le cancer (57,8 % versus 55,1 %). En revanche, ils ne redoutent pas plus fréquemment les maladies cardiaques.

Le respect des zones

non fumeurs

Dans l'ensemble, près des trois quarts (71,1 %) des personnes de 12 à 75 ans se disent gênées par la fumée des autres (un peu : 36,5 %, beaucoup : 34,6 %). Les femmes sont plus souvent gênées que les hommes (un peu : 34,5 %, beaucoup : 40,4 % versus 34,8 % et 31,8 %), ainsi que les non-fumeurs (un peu : 32,4 %, beaucoup : 47,9 % versus 39 % et 14,4 % pour les fumeurs). Les zones non fumeurs les mieux respectées sont les transports (Figure 6). Seulement 5,2 % des fumeurs interrogés déclarent qu'il leur arrive d'y fumer. Viennent ensuite les restaurants (10,6 %), le lieu de travail (15,9 %), les bars et cafés (17,4 %), les lieux publics couverts en général (19,5 %). Les lieux d'enseignement (écoles, lycées, universités) sont les zones les moins bien respectées (25,3 % avouent y fumer). Les femmes déclarent moins souvent fumer sur leur lieu de travail (12,7 % versus 18,5 % pour les hommes), dans les bars et les cafés (16,2 % versus 22,8 % pour les hommes). Cependant, ces déclarations des fumeurs diffèrent sensiblement de celles des non-fumeurs, lesquels estiment que les interdictions sont moins souvent respectées.

Karina Oddoux

Chargée d'études au CFES

Patrick Peretti-Watel

Chargé d'études à l'OFDT

Christophe Orlandini

Chargé d'études à la Cnamts

La perception

des dangers du tabac

À partir de quand devient-il dangereux pour la santé de fumer ? dès que l'on essaye pour 44,9 % des 12-75 ans, dès que l'on en fume tous les jours pour 43,8 %, dès que l'on en fume de temps en temps pour 9,2 %. Les femmes situent le danger dès l'expérimentation, plus souvent que les hommes. Pour les plus jeunes, c'est davantage à partir d'une consommation quotidienne. 50,4 % des fumeurs placent le danger dès que l'on fume tous les jours et 40,2 % dès que l'on essaye. Pour 20,1 % des enquêtés, le danger intervient dès une cigarette par jour et, pour 33,2 %, entre deux et cinq cigarettes. La réponse moyenne est de 8,0 cigarettes quotidiennes (9,1 pour les fumeurs, 7,4 pour les non-fumeurs).

Les fumeurs ont conscience d'être davantage exposés à des problèmes de santé spécifiques. Ils

focus

Malgré les risques, certaines femmes enceintes ou sous contraceptif oral continuent de fumer

Le risque de thromboembolie augmente avec l'association tabac et prise de contraceptif oral. Or, dans la classe d'âge 20-44 ans — qui regroupe 80 % des femmes prenant la pilule —, plus d'un tiers (35,3 %) sont des fumeuses régulières. Aucune différence significative n'est observée, en terme de prévalence tabagique, entre les femmes de 20 à 44 ans qui prennent la pilule et celles qui ne la prennent pas. En revanche, les femmes qui prennent un contraceptif

oral fument de manière significative moins de cigarettes par jour que les autres (12,1 versus 13,3). Parmi les anciens fumeurs et les fumeurs actuels qui ont essayé d'arrêter de fumer durant au moins une semaine, la grossesse ou la naissance d'un enfant est la raison la plus souvent citée par les femmes (26,5 %), mais rarement par les hommes (3,7 %). 80 % des femmes enceintes appartiennent à la tranche d'âge des 25-35 ans. Chez

les femmes de cette tranche d'âge, 28,9 % continuent à fumer pendant leur grossesse. 22,1 % le font régulièrement et fument en moyenne de 8,3 cigarettes par jour. Certes, le pourcentage de fumeuses régulières et la consommation quotidienne moyenne sont moindres chez les femmes enceintes que chez celles, du même âge, qui ne le sont pas (respectivement, 38,1 % de fumeuses régulières et 12,9 cigarettes/jour), mais ces chiffres restent très élevés

en regard des risques encourus : augmentation du risque de grossesse extra-utérine, poids de naissance moyen du bébé plus faible, probabilité accrue de mort subite du nourrisson...

méthodologie en bref

Le Baromètre santé est une enquête qui porte sur les connaissances, attitudes et comportements en matière de santé des personnes résidant en France. Sa répétition dans le temps — un tous les trois ans — permet de suivre les évolutions pour chaque thématique étudiée (au total, plus de douze sujets liés à la santé). Chaque fiche présente les premiers résultats sous forme simple et selon un croisement par l'âge et le sexe des individus interrogés (résultats non redressés). Les évolutions par rapport aux précédents Baromètres et des exploitations des plus complètes seront détaillées dans l'ouvrage « Baromètre santé » dont la parution est prévue en 2001.

Le Baromètre santé 2000 comporte trente-sept questions consacrées au tabac, ce qui en fait le thème exploré le plus important de l'ensemble de l'étude. La question « Fumez-vous, ne serait-ce que de temps en temps ? » n'a pas été modifiée depuis le premier Baromètre santé en 1991. Concernant les définitions utilisées pour déterminer le statut tabagique des personnes interrogées, un « fumeur régulier » est un individu qui consomme au moins une cigarette par jour, par opposition au « fumeur occasionnel ». Enfin, les questions ont été posées aux 12-75 ans mais certaines ne concernent que les fumeurs réguliers.

principales caractéristiques

- Échantillonnage : aléatoire par téléphone
- Nombre d'enquêtés : 13 685
- Nombre de questions : 370
- Durée moyenne du questionnaire : 33 minutes
- Ménage éligible : domicile habituel au numéro composé et en France métropolitaine
- Individu éligible : personne âgée de 12 à 75 ans parlant le français
- Taux d'équipement téléphonique : supérieur à 95 %
- Taux de refus ménage : 25,1 %
- Taux de refus individu : 6,6 %
- Taux d'abandon : 1,9 %

Réalisation

Comité français d'éducation pour la santé
Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés

avec le concours :

- du ministère de l'Emploi et de la Solidarité (direction générale de la Santé, direction de la Recherche, des Études, de l'Évaluation et des Statistiques),
- de l'Observatoire français des drogues et toxicomanies,
- de la Fédération nationale de la Mutualité française,
- du Haut Comité de la santé publique,
- de la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie,
- de la Fédération nationale des observatoires régionaux de la santé

Les fiches Baromètre santé 2000

- Méthodologie
- Perception de la santé
- Qualité de vie, santé mentale et environnement
- Pratique du sport et habitudes alimentaires
- Vaccinations : opinions et pratiques
- Tabac : consommation et perception
- Consommation d'alcool
- Usages de drogues illicites
- Les accidents et leurs victimes
- Violences physiques et prises de risques
- Comportements sexuels, contraception, MST et prévention du VIH
- Consommation de soins et prise en charge de la douleur
- Dépistage des cancers
- Les jeunes de 12 à 25 ans en Alsace
- Les jeunes de 12 à 25 ans dans le Nord - Pas-de-Calais
- Les jeunes de 12 à 25 ans dans les Pays de la Loire
- Les jeunes de 12 à 25 ans en Picardie